



## AVANT-PROPOS

**ANTOINE CAPET**

*Université de Rouen*

*Directeur de l'équipe CORPUS EA 4295*

Le numéro 25 de *Cercles*, paru au printemps 2012, s'ouvrait sur le vœu qu'il inaugure une nouvelle et longue entreprise de diffusion des travaux effectués dans le cadre de l'Observatoire du monde anglophone (Arc de la Manche), dont la création a été décidée lors d'une journée d'étude tenue à l'université d'Amiens le 16 décembre 2011. Un an après cette création, et alors que les membres amiénois de l'Observatoire – dont il convient de saluer le dynamisme – se sont chargés d'organiser une nouvelle rencontre le 21 décembre 2012, le présent numéro vient confirmer la volonté de notre Observatoire de respecter trois de ses principaux objectifs.

Le premier – devoir désormais imposé avec insistance par les agences de notation (il n'y a pas qu'à Wall Street qu'on en trouve...), mais également plaisir d'accueillir parmi nous de jeunes futurs collègues – est l'intégration des doctorants dans nos travaux, et par là même dans nos équipes vouées aux études anglophones.

Le deuxième vient lui aussi répondre aux exigences de nos présidences et de nos conseils scientifiques, qui veulent que les chercheurs que nous sommes sachent se poser en « experts » en présentant leurs travaux dans leur domaine d'excellence, tant à leurs collègues universitaires d'autres disciplines qu'au public cultivé qui s'intéresse par exemple à la culture ou à la vie politique des grands pays du monde – en l'occurrence ici aux élections présidentielles américaines. Nos prochaines publications, consacrées à la Grande guerre, iront dans le même sens, combinant rigueur d'experts et « observation » du monde anglophone passé, présent ou à venir.

Le troisième est celui de l'ouverture : dès nos premières discussions, il nous est apparu que nous ne saurions restreindre nos travaux et publications aux seuls collègues issus d'universités de l'Arc de la Manche. Certes, pour justifier notre nom, nous devons leur donner la priorité – mais cela ne justifie en aucun cas un quelconque exclusivisme, comme le démontre la participation à ce numéro d'éminents collègues appartenant à des établissements situés hors de cet Arc, que nous remercions chaleureusement d'avoir fait confiance à Pierre Sicard, coordonnateur scientifique du numéro

Antoine Capet / 2

avec le concours de Thomas Grenet, en acceptant de contribuer éloquemment aux premiers travaux de notre Observatoire du monde anglophone. Notre vœu le plus cher est qu'il puisse, par l'intérêt et le sérieux de sa démarche, attirer un cercle sans cesse élargi d'experts extérieurs à l'Arc de la Manche en fonction des thèmes retenus. Un premier pas est ici franchi : tout semble donc en bonne voie pour la poursuite de notre entreprise.